

23. Biens & gratuité m'accompagneront
tous les iours de ma vie, & mon habitation
sera en la maison de l'Eternel en longueur
de iours. Ainsi soit-il.



S E R M O N

TROISIÈME,

Sur Hebr. Chap. 3. vers. 6.

*Duquel nous sommes la maison, si nous re-
tenons ferme iusqu'à la fin l'assurance
& la gloire de l'esperance.*

NOUS lisons au chapitre 3. du
liure d'Esdras, que lors qu'on
travailloit à reedifier le tem-
ple de Ierusalem, apres le re-
tour de la captivité, ceux qui auoyent
veu le premier temple pleurerent à
haute voix, quand ils virent les fonde-
mens du second, qui estoient de beau-
coup moindre estendue : & neant-
moins nous lisons au chapitre second
du liure d'Aggee, que Dieu exhortant

les enfans d'Israël à ce second baptem, disoit, qu'il rempliroit de gloire cette maison là, voire de telle sorte que *la gloire de la seconde maison seroit plus grande que celle de la premiere.* Ce que pour entendre, il faut poser cette maxime, que les Prophetes attribuent à l'ombre & à la figure ce qui conuient à la chose qu'elle represente & signifie. Or la reedification du temple estoit l'ombre & la figure de la restauration de toutes choses par Iesus Christ; La seconde maison, entant que seconde, estoit figure du second estat auquel Dieu mettroit toutes choses par Iesus Christ. Et si vous voulez entendre iusqu'ou s'estend l'accomplissement de cette Prophetie, considerez trois choses, le monde, chacun de nous, & le corps de l'Eglise: lesquelles choses, sont comme trois maisons de Dieu. *Le monde* est la grande maison, en laquelle Dieu habite par sa prouidence generale, n'estant point loin de chacun de nous, comme l'enseigne l'Apostre au 17. du liure des Actes. Aussi le Prophete au Pseaume 104. represente l'Vniuers comme vne maison de Dieu, où

Dieu

Dieu a estendu les cieux comme vne courtine , & a planchéé les hautes chambres entre les eaux. Or de cette maison icy il est certain que la gloire de la seconde sera plus grande que de la premiere; car les nouveaux cieux & la nouvelle terre que Dieu formera apres que ces premiers cieux & cette premiere terre seront passés par le feu, seront beaucoup plus excellents que les premiers; dont aussi l'Apostre au 8. de l'Epistre aux Romains, represente toutes les creatures comme souspirantes apres cette restauration : & le Prophete Aggee au passage sus allegué, quoy qu'il ait premierement esgard à l'estat de l'Eglise en la terre (comme nous dirons en suite) neantmoins estend iusques là sa Prophetie, assauoir iusqu'au changement des cieux & de la terre, disant, *Ainsi a dit l'Eternel des armées, encore une fois, qui sera dans peu de temps, i'esmouureray les cieux, & la terre & la mer, & le sec* ; Paroles qui pour obtenir leur pleine verité doiuent estre rapportees à celles du Seigneur en Esaie 66. *Voicy ie m'en vay creer nouveaux cieux & nouvelle terre.* Et de fait, la re-

restauration generale, & la seconde condition de l'Vniuerss'encommence par la redemption & restauration de l'Eglise; & pource les Prophetes parlent de l'une & de l'autre conioinctement. Voila quant au monde.

Quant à nous & à nos corps, nous sommes aussi la maison & le temple de Dieu, selon que dit l'Apostre au 6. de la premiere aux Corinthiens, *Ne sçavez-vous pas que vostre corps est temple du S.Esprit. qui est en vous, lequel vous avez de Dieu?* Et il est de meimes certain que la gloire de la seconde maison sera plus grande que de la premiere, veu que nostre corps estant releué de la poudre, & estant, de vil qu'il estoit auparavant; rendu conforme au corps glorieux de Iesus Christ, sera rempli de la gloire de Dieu, & sera vne maison à son esprit beaucoup plus excellente qu'auparavant. Et icy si nous montons des membres au Chef: comme ainsi soit que Iesus Christ en sa nature humaine ait esté la maison en laquelle toute plenitude de Diuinité a habité corporellement, à raison de quoy il appela son corps temple, en regardant

gardant au temple de Ierusalem, & dit, *Détruisez ce temple, & en trois iours ie le reedifieray*; La gloire aussi de la seconde maison a esté plus grande que de la premiere, entant que l'estat du corps de Iesus Christ resuscité des morts a esté tout glorieux, ayant despouillé les infirmités & miseres qu'il auoit voulu subir és iours de sa chair.

Et quant à l'Eglise, qui rassemble tous les fideles, & est par conséquent la maison de Dieu, si vous la considerez en son premier estat de voyagee & militante icy bas, à l'esgard du second estat qu'elle aura dans le ciel, qui la fera estre vne seconde maison, il est clair que la gloire de la seconde maison sera de beaucoup plus grande que de la premiere: C'est pourquoy cette Ierusalem celeste, à l'opposite de la premiere, est representee en l'Apocalypse toute d'or pur, de perles & pierres precieuses.

Mais il faut aussi considerer l'Eglise simplement quant à son estat en la terre, selon qu'elle est distinguee en l'Eglise de l'Ancien & en l'Eglise du Nouveau Testament, auquel esgard, l'Egli-

se de l'Ancien Testament est la premiere maison, & l'Eglise du Nouveau Testament est la seconde, & à cet esgard la gloire de la seconde maison est euidemment plus grande que de la premiere: Car premierement, la premiere maison ne contenoit qu'une famille, assavoir celle d'Abraham, & sa posterité selon la chair: Mais la seconde maison, qui est l'Eglise sous le Nouveau Testament, contient tous peuples & toutes nations, assavoir ceux qui sont enfans d'Abraham par la foy en Iesus Christ, selon la predication & promesse faite à Abraham, *Qu'en sa semence seroyent benites toutes les familles de la terre: & c'est à quoy regarde expressément le Prophete Aggee au passage sus allegué, veu qu'il represente le Seigneur disant au verset precedent, I'esmouureray toutes les nations, afin que les desirés d'entre toutes les nations viennent, & rempliray cette maison icy de gloire, a dit l'Eternel des armées.* Secondement en la premiere maison Dieu habitoit par des signes charnels & terriens de sa presence, le tabernacle, le temple, l'arche: mais en la seconde maison, il

a mis

a mis le corps & la verité de ces ombres, assauoir son S. Esprit, afin d'habiter en cette maison par foy-mesme, veu que son S. Esprit c'est luy mesme: d'où vient que l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Ephes. dit, que *Christ habite en nos cœurs par foy*, & que nous sommes *remplis en toute plénitude de Dieu*. 3. En cette maison est la vraye lumiere, assauoir de l'Euangile & de l'Esprit, par lequel Dieu donne illumination de la cognoissance de sa gloire en la face de Iesus Christ. 4. En cette maison est la vraye purgation des pechés & la vraye propitiation, assauoir, non celle qui se faisoit iadis par le sang & les sacrifices de brebis & boucs, mais celle qui est par le sang de Iesus Christ appliqué aux ames par repentance & par foy. 5. En cette maison est la vraye protection: non celle des montagnes de Ierusalem, mais de la prouidence diuine & de l'assistance de son Esprit & de l'enuoy de ses Anges: En somme en cette maison sont les vrayes benedictions; non les charnelles de la terre de Canaan, mais celles dont parle l'Apostre au 1. de l'Epistre aux Ephesiens,

disant, que *Dieu nous a benits de toute benediction spirituelle és lieux celestes en Iesus Christ.*

C'est, mes freres, de cette seconde maison que nous parle nostre Apostre au verset que nous exposons, quand il dit, que *nous sommes la maison de Dieu*: faisant opposition de nous aux Iuifs & aux Peres de l'Ancien Testament, qui estoient la maison, en laquelle Moyse auoit esté comme seruiteur, au lieu que nous maintenant sommes simplement la maison du Fils. En ce propos le but de l'Apostre est de comparer Iesus Christ & Moyse, pour monstrier combien Iesus Christ estoit plus excellent que Moyse, & par consequent combien il estoit raisonnable que la Loy cedast à l'Euangile: *Freres saints*, a dit l'Apostre, *qui estes participans de la vocation celeste, considerez l'Apostre & souverain Sacrificateur de nostre profession, assauoir Iesus Christ, qui est fidele à celuy qui l'a establi, ainsi que Moyse aussi estoit fidele en toute la maison d'iceluy. Car cetui-cy est reputé digne d'une plus grande gloire que Moyse, entant que celuy qui a edifié la maison, est en plus grande dignité que*

que la maison mesme ; car toute maison est bastie par quelqu'un : Or celuy qui a basti toutes choses c'est Dieu ; & quant à Moÿse, il a bien esté fidele en toute la maison d'iceluy comme seruiteur ; mais Christ comme Fils est sur la maison d'iceluy. Or comme Iesus Christ le Mediateur est considéré à deux esgards , assauoir auant sa manifestation en chair , és temps de l'Ancien Testament : & depuis son Incarnation & son Ascension au ciel : l'Apostre ayant parlé de la maison que Iesus Christ auoit bastie auant sa manifestation en chair , & en laquelle Moÿse auoit esté , passe à la maison que Dieu a bastie depuis la manifestation de Iesus Christ & son ascension au ciel ; & dit , *duquel nous sommes la maison* (assauoir nous qui auons creu en Iesus Christ & que Dieu a appelés de toutes nations) *voire* , adiousté-il , *si nous retenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance*. Or de ces paroles nous exposâmes dernièrement les premieres , assauoir celles-cy , *duquel nous sommes la maison* : Nous restent donc maintenant les suivantes , assauoir la condition que l'Apostre y

appose, disant, *Voire si nous retenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance.* Esquelles paroles nous auons à traitter quatre points, assauoir

1. De l'importance de l'esperance.
2. De son assurance. 3. De sa gloire.
4. De sa persueurance.

I. POINCT.

Quant au premier: il faut que vous consideriez que les Hebreux, ausquels l'Apostre escriuoit, auoyent desia esté exposés à beaucoup de maux pour l'Euangile, comme il appert du chap. 10. de cette Epistre, où l'Apostre leur dit, *Vous avez soustenu un grand combat de souffrances, ayans esté eschaffaudés deuant tous par opprobres & tribulations, & avez receu en ioye le rauissement de vos biens: c'est pourquoy l'Apostre les exhorte maintenant à persueurance, assauoir à tenir ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance.* Il leur propose l'esperance, & non simplement l'esperance, mais l'assurance & la gloire d'icelle.

L'esperance, mes freres, n'est distinguée d'auec la foy, qu'entant que l'esperance

perance regarde & attend la iouissance des biens dont la foy a creu les promesses. Dieu promet toute grace & benediction, salut & vie aux pecheurs repêchans, sur le merite de Iesus Christ: la foy croit ces promesses, & l'esperance attend ces biens-là & s'en esioit & console dans les aduersités & les combats de cette vie. Certe vertu est inseparable de la foy; & semble plustost estre vne acte de la foy, qu'une vertu differente. C'est pourquoy en l'Escripture la foy passe par fois pour l'esperance, & l'esperance pour la foy. Elle est le remede & la consolation que la foy oppose à toutes les miseres dont nous sommes trauaillés icy bas; elle est le heaume duquel le fidele a comme la teste couuerte dans les tentations & combats, ainsi qu'au 5. de la 1. aux Thessaloniens, l'Apostre exhorte les fideles à estre reuestus pour heaume de l'esperance de salut; heaume duquel il monstre l'efficace au 5. de l'Epiistre aux Romains, disant, *Nous nous tenons fermes en la grace à laquelle nous auons esté amenés, & nous glorifions en l'esperance de la gloire de Dieu, d'autant*

que tribulation produit patience, la patience experience, & l'experience esperance: or l'esperance ne confond point; C'est pourquoy au 1. aux Ephesiens, voulant munir les fideles contre les combats, il dit, qu'il prie Dieu, qu'il leur donne les yeux de leurs entendemens illuminés, afin qu'ils sçachent quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saints; & l'Apostre au chapitre 12. de cette Epistre propose à contempler l'esperance en Iesus Christ mesmes, afin que son exemple la face agir plus puissamment en nous: Regardons, dit il, à Iesus, chef & consommateur de la foy, lequel pour la ioye qui luy estoit proposee, à souffert la croix, & s'est assis à la dextre de Dieu. Car si cette vertu a esté digne de Iesus Christ, & a esté si efficace en luy. combien est-elle necessaire aux fideles? Tout ce qui arriue de defaillance au fidele dans les trauaux & combats, ne peut prouenir que de ce que nous n'auons pas deuât les yeux la gloire & felicité de nostre esperance, & que les nuages des afflictions presentes obscurcissent nostre entendement, & partant aussi à l'op-

posite

posite tout ce que le fidele a de force & de vigueur vient de son esperance. Il mesprise la perte de ses biens, pour l'esperance de l'heritage celeste, comme dit l'Apostre en cette Epistre, *Vous avez pris en ioye le ravissement de vos biens, sçachans que vous avez une meilleure chenance es cieux, & qui est permanente.* Il mesprise l'opprobre & l'ignominie icy bas, pour ce qu'il espere vne couronne de gloire dans le ciel. Et il se priue des delices presentes pour estre participant des eternelles, comme en cette Epistre il nous dit de Moyses, *Il ayma mieux estre affligé avec le peuple de Dieu, que de iouyr pour un temps des delices de peché, & estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ que les thresors qui estoient en Egypte, pource qu'il auoit esgard à la remuneration.* En somme le fidele quitte volontiers cette vie, par l'esperance de la recouurer permanente & bien-heureuse à iamais : Et ainsi S. Estienne, voyant les cieux ouuerts & Iesus Christ à la dextre de Dieu pour receuoir son esprit, meurt plein de ioye au moment qu'on le lapidoit.

Voulez-vous voir, fideles, la vertu

H

& l'efficace de l'esperance, quand elle fera resplendir dans nos ames la gloire & la felicité du Paradis celeste? Iugez-en par l'efficace qu'a l'esperance mondaine lors qu'elle fait rayonner dans les esprits des hommes ses vains objets. Voyez vn marchand, pour l'esperance qu'il a conceüe de s'enrichir, quitter femme & enfans, & tout ce qu'il a de plus doux, & exposer & sa vie & ses biens à la merci des tempestes & des pirates, endurer la faim, le chaud, le froid, & toutes sortes de maux. Voyez vn soldat, pour la gloire qu'il se fera proposée, se ietter dans les dangers, prostituer sa vie, & estre dans les combats insensible à toutes playes? Qu'est-ce donc que ne fera pas dans l'esprit de l'homme l'esperance, laquelle y fera resplendir & les richesses & la gloire du royaume des cieux? Ceux-là sont ainsi encouragés par vne esperance incertaine; & que ne doit point estre le fidele pour vne esperance tres-certaine? selon que dit l'Apostre en cette Epistre chap. 10. *Retenons la profession de nostre esperance, sans varier, car celuy qui s'est promis est fidele.* Ceux-là sont aussi

encou-

encouragés pour des biens qui ne sont que vanité, & combien le devons nous estre pour des biens infiniment plus grands?

Et ce sont ces deux choses, assauoir la certitude de nostre esperance & la grandeur & gloire des biens que nous esperons, que nostre Apostre propose, quand il ne parle pas simplement d'esperance, mais de l'assurance & de la gloire de l'esperance.

II. POINCT.

Le mot qu'employe l'Apostre en sa langue signifie *liberté & hardiesse de parler*, & se prend en general pour assurance opposée à crainte, comme au 10. aux Hebreux l'Apostre employant ce mot, dit, que nous auons assurance d'entrer *es lieux saints* : & là mesme l'Apostre apres auoir dit des Hebreux, qu'ils ont prins en ioye le rauissement de leurs biens, sçachans qu'ils ont une meilleure cheuance *es ciens*, il adioute, *Ne reiettes point au loin uestre confiance, laquelle a grande remuneration* : C'est le mesme mot qui est au 4. des Actes, où les Disciples sur les menaces des Iuifs disent

à Dieu, Seigneur regarde à leurs menaces, & donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute assurance & hardiesse: tellement qu'icy ce mot exprime l'assurance, confiance, & certitude de nostre esperance, opposée à la crainte & au doute. Et c'est ce que l'Apostre expose en termes excellens en cette Epistre chap. 6. quand il dit, que nous tenons l'esperance comme une ancre ferme & seure de l'ame. Les esperances des mondains, lesquelles sont neantmoins de si grande efficace en leurs esprits (ainsi que nous venons de dire) sont comme vne ancre legere & foible, ou mal attachee, qui laisse agiter l'esprit de craintes au milieu des trauaux & le porter contre diuers escueils. Mais, fideles, vostre esperance est une ancre ferme & seure, capable de tenir vos esprits en tranquillité & en seureté au milieu des afflictions les plus grandes.

Or sont considerables les argumens que l'Apostre dōne là mesme de cette fermeté, assauoir la promesse & le serment de Dieu; l'entree de Iesus Christ au ciel & l'efficace de son intercession. Dieu, dit-il, voulant monstrer d'abondance

dant l'immuable fermeté de son conseil aux heritiers de la promesse s'est entreposé par serment : afin que par deux choses immuables, esquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons ferme consolation, nous qui auons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée : Voila le premier argument, qui est celuy que Dieu nous presente au 54. d'Esaië, disant, *Quand les costaux crostleroyent & les montagnes se renuerseroyent, ma gratuité ne se departira point de toy, & l'alliance de ma paix ne se bougera point.* O hommes, qui souuent fondez vos esperances sur le seul regard fauorable d'un Prince, sans parole & sans promesse expresse (laquelle encor pourroit estre frustrée par diuers accidens) & là dessus employez vostre vie & vos moyens à son seruice : voicy la parole expresse, voire le serment de vostre Dieu, de celuy par deuers lequel il n'y a variation aucune ni ombre de changement, qui est la verité mesme, & dont la parole est plus ferme que les cieux & la terre : quelle certitude doncques & assurance doit auoir vostre esperance? Di icy, ô Chrestien, avec l'Apostre au 9. de la premie-

aux Corinth. Je cour, non point sans sçavoir comment: ie comba, non point comme battant l'air: & avec le mesme, Je sçay à qui l'ay creu, & suis persuadé qu'il est puissint pour garder mon deposit iusques à cette iournee-là.

2. Tim. 4.

L'autre argument, que l'Apostre donne de cette assurance de l'esperance, est l'entree de Iesus Christ au ciel, & l'efficace de son intercession, en ces mots, *Nous tenons l'esperance comme une anchre ferme & seure de l'ame, penetrant insqu'au dedans du voile, où Iesus Christ est entré comme auant-coureur pour nous, estant fait Sacrificateur eternellement selon l'ordre de Melchisedech.* Pourquoi chanceleroit nostre esperance, & douterions-nous d'entrer en la gloire celeste? nostre Chef y est entré pour nous & en nostre nom: nous sommes desia en possession par luy, & comme dit l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Ephesiens, *Nous sommes assis és lieux celestes en luy:* S'il y auoit par cy-deuant vn voile couurant le ciel & en empeschant l'entree, voyez ce voile maintenant penetré par l'entree de Iesus Christ, & par consequent aussi vostre esperance penetrant

erant là dedans, comme l'Apostre dit, que nostre esperance penetre au dedans du voile, où Iesus Christ est entré: Car peut-il y auoir de l'obstacle pour son corps & ses mēbres, veu qu'il n'est point accompli sans eux? Et si vos pechés se presentēt deuāt vous pour vous intimider, voyez-le entré dedans les cieux comme Sacrificateur, assauoir avec le sang de son sacrifice, qui vous purge de tout poché, comme l'Apostre dit au 10. aux Hebr. *Nous auons assurance d'entrer es lieux saints par le sang de Iesus.* Et icy confidez l'intercession de Iesus Christ & sa comparution perpetuelle enuers le Pere pour nous, afin que nous disions avec l'Apostre au 8. aux Romains, *Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort & qui plus est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu, & fait requeste pour nous: & avec nostre Apostre au 7. de cette Epistre, Christ peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de Dieu par luy, estant tousiours vivant pour interceder pour eux.*

Or pource que l'assurance de l'esperance se confidere à deux esgards, assauoir non seulement eu esgard à la cer-

titude de nos esprits , mais aussi eu esgard à la fermeté des choses que nous espérons ; Icy nous auons tout aduantage par dessus les mondains ; l'esperance desquels , quand elle seroit certaine à leurs esprits , n'a pour objet que des biens passagers & perissables : Mais quant à nous, *nous sommes regene-
rez*, comme dit S. Pierre au chap. 1. de sa 1. *en esperance viue, pour obtenir l'heri-
tage incorruptible qui ne se peut contami-
ner ni flestrir, conserué és cieux pour nous.* Les richesses des mondains sont en la terre, là où la tigne & la rouillure gastent tout , & les larrons percent & desrobent. En somme, les biens des mondains finissent par la mort , desquels il est dit au Pseaume 49. *Leur portion sera le sepulcre, pour les y faire consumer.*

Or le mot qu'employe nostre Apostre , ainsi que vous auez entendu ci-dessus, ne signifie pas seulement assurance, mais particulièrement *assurance de parler* , & se prend pour exprimer la liberté & confiance dont nous auons accez à Dieu, pour luy presenter nos priere : comme au 3. de l'Epistre aux Ephesiens , *En Iesus Christ nous auons
hardiesse*

*hardiesse, (c'est le mot de nostre texte) & accèz en confiance par la foy que nous auons en luy : & au chap. 4. de cette Epistre, Allons avec assurance au throne de grace, afin que nous obtenions misericorde & trouuions grace, pour estre aydés en temps oportun. Aussi il peut à cet esgard estre employé par l'Apostre, entant que l'esperance que nous auons d'entret au ciel, nous donne, pendant que nous sommes icy bas, l'assurance d'inuoquer celuy qui nous prepare son royaume en heritage : & c'est comme si l'Apostre disoit, Si vous estes, ô fideles, trauaillés de diuers maux, pensez à la liberté que vous auez de recourir à Dieu pendant que vous souffrez, pour estre aidés en temps oportun : pensez à l'accez que vous auez à vostre Pere celeste, que les hommes ne vous peuvent oster ; vous auez liberté de prier, voire de crier *Abba Pere*, & vos cris seront à toute heure receus. Et c'est aussi l'argumēt que Iesus Christ employoit en S. Iean 14. pour la consolation de ses Disciples: il ne leur dit pas seulement, qu'il va leur preparer lieu, mais aussi, qu'il sera tousiours prest à exaucer*

leurs prieres en leurs necessités, disant, *Quoy que vous demandiez en mon nom ie le feray.* Pourquoi donc, ô Chrestien, perdrois-tu courage en tes maux, puis que tu as vn secours & vn accez asseuré à Dieu ton liberateur & ton defendeur ? *I'inuoyeray l'Eternel*, disoit Dauid au Pseaume 55. *& l'Eternel me deliurera :* & au Pseaume 56. *Toutes les fois que ie t'inuoque, mes ennemis retournent en arriere.* O quelle douceur, mes freres, en nos maux, que cette liberté de prier, & esprendre nos ames deuant Dieu & luy communiquer nos desirs ! Ce sont des delices de l'ame fidele, qui ne se peuuent exprimer : Et partant a-on regardé le Seigneur, disoit Dauid au Pseaume 34. *on en est tout esclairé, & leurs faces ne sont point confuses.* Pour cette cause l'Apostre, qui auoit sauouéré ces delices, exhortoit les Hebreux à *retenir iusqu'à la fin cette liberté & assurance.*

III. POINCT.

L'autre mot que l'Apostre ioinct à celuy d'*Assurance* est celuy de *Gloire*. Le mot de l'Apostre en sa langue exprime

prime l'acte de se glorifier & se vanter, & se prend souvent pour vantance, comme au 3. de la 1. aux Corinthiens, *Vostre vantance n'est point bonne ; c'est le mot de nostre texte.* Mais icy l'Apostre, par la gloire de l'esperance, regarde l'obiet de cette esperance , pour donner à entendre qu'il consiste en des biens dont on a sujet de se glorifier; comme au 5. aux Romains il dit , *que nous nous glorifions en l'esperance de la gloire de Dieu.* Et de fait les biens de nostre esperance sont tels , à comparaison des terriens, que toute la gloire de l'Vniuers n'est que vapeur & fumee, & tout ce qui est de plus splendide en la terre , n'est qu'obscurité : tout ce qui est de plus grand & de plus reloué, n'est que bassesse; & tout ce qui est de plus riche n'est que pourreté : Glorifiez-vous , mondains , en vos richesses & vos thresors, qui ne consistent qu'en des metaux ; nous-nous glorifions des richesses & thresors qui sont d'une nature celeste : vos richesses laissent l'ame en sa misere, & ne peuvent fournir une goutte d'eau au mauuais riche pour rafraichir sa lague dans les tour-

mens; mais les nostres tirent le Lazare de sa misere, & luy donnent les delices du sein d'Abraham: vos palais ne sont que bois & pierre, que le temps va minant; nous auons vne maison eternelle és cieux, qui n'est point faite de main: vostre gloire est comme la fleur de l'herbe; & la gloire des accoustremens des rois de la terre (égalest-elle celle de Salomon) est moindre que celle des lis des champs; Mais nostre gloire est la gloire de Dieu mesmes; car nous sommes transformés en son image de gloire en gloire. Quelle comparaison y a-il de vos dignités à la nostre, de regner avec Iesus Christ & estre assis avec luy en son throne? Glorifiez-vous, en vos delices qui sont toutes meslees de quelque amerrume, selon que dit le Sage, que mesmes en riant le cœur sera dolent, & que la fin de la ioye c'est l'ennuy: Nous-nous glorifions en ce que la face de nostre Dieu, laquelle nous esperons de voir, est vn rassasiement de ioye, & qu'il y a plaisances en sa dextre pour iamais. Voicy donc, fideles, matiere de vous glorifier, selon que dit l'Apostre au 1.

de la

de la 1. aux Corinthiens, *Que celuy qui se glorifie, se glorifie au Seigneur: Que le riche, dit Ieremie chap. 9. ne se glorifie point en ses richesses, ni le fort en sa force, ni le sage en sa sagesse; mais que celuy qui se glorifie, se glorifie en ce qu'il me cognoist,* dit le Seigneur; assavoir qu'il me cognoist selon cette alliance & cette grace par laquelle il reçoit les pecheurs repentans en sa gloire. C'est icy où nous disons, *que ia n'adviene que nous nous glorifions sinon en la croix de Iesús Christ,* pource que cette croix nous mortifiant au monde, nous donne un estre tout plein de gloire au ciel: & cette croix nous devient comme un char de triomphe, qui nous mene dedans le Paradis de Dieu.

De plus, nostre esperance nous donnant sujet de nous glorifier en son objet, nous donne aussi de nous glorifier contre tous maux, selon que disoit l'Apôstre au 5. de l'Epistre aux Romains, *Nous nous glorifions és tribulations, sachans que tribulation produit patience, & patience experience, & experience esperance, or l'esperance ne confond point: aussi David dit au Pscaume 56. l'espere en*

Dieu, que me fera l'homme ? que me fera la chair ? Et ainsi oyez-vous l'Apostre se glorifiant au 8. aux Romains, quand il desfie toute sorte de maux, Qu'est-ce, dit-il, qui nous separera de la dilection de Dieu ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Et d'icy, mes freres, nous apprenons deux choses. *L'une*, que le monde n'a rien ni de si desirable, ni de si formidable que le fidele ne luy puisse opposer quelque chose de plus grand. Et *l'autre*, qu'encor qu'il n'y ait rien en apparence de plus abject & plus contemprible que le fidele, neantmoins il n'y a rien qui doive estre plus genereux, & qui doive auoir plus de courage & de gloire: Le monde se glorifie en soy-mesme, en ses forces, & en ses biens, & admire la splendeur de ces choses charnelles; & le fidele tient tout cela comme chose de neant & comme fiente, se glorifiant en l'excellence de la cognoissance de Christ & de l'esperance celeste.

IV. POINCT.

Or cette assurance & gloire de nostre esperance doit estre tenue ferme jusqu'à la fin, & c'est à cette condition que

que nous sommes la maison de Dieu; l'Apostre, disant, duquel nous sommes la maison, *Si nous retenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance. Qui perservera iusques à la fin sera sauvé*, c'est Iesus Christ, au 3. de l'Apocalypse, *Tien ferme ce que tu as, afin que nul ne prenne ta couronne* : C'est pourquoy l'Apostre disoit, *J'ay combattu le bon combat, j'ay gardé la foy, & maintenant m'est reservée la couronne de justice, laquelle me rendra le Seigneur iuste iuge en cette iournee là.*

Or pour entendre comment cette persévérance est vne condition au moyen de laquelle nous soyions la maison de Dieu, il nous faut considérer que c'est qui nous fait estre la maison de Dieu; veu que ce qui nous fait estre la maison de Dieu, est ce par la continuation de quoy nous continuons aussi d'estre la maison de Dieu. Car, mes freres, la persévérance des saints ne differe pas d'auec la foy, la charité & l'esperance, comme vne vertu diuerse, mais seulement comme la durée, le cours, & le progez d'une chose differe d'auec elle mesme. Or cela

estant posé, & la nature de la foy & de la regeneration estant bien considerée, vous trouuerez pourquoy c'est que l'Apostre n'a pas dit en termes de réps à venir, *que nous serons* la maison de Dieu, si nous tenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance, mais en termes de temps present, *que nous sommes* la maison de Dieu, si nous tenons ferme l'assurance & la gloire de l'esperance : C'est qu'il y a vne sorte de foy, laquelle, nous faisant estre la maison de Dieu, dure iusqu'à la fin & ne defaut point : mais il y en a vne autre qui n'est pas de duree, & ne suffit pas pour nous faire estre la maison de Dieu. Je di donc que ce qui nous fait estre la maison de Dieu & de Iesus Christ, c'est la foy & l'habitation de l'Esprit de Dieu en nous : selon qu'il est dit au 3. de l'Epistre aux Ephesiens, *Christ habite en vos cœurs par foy*, & au 3. de la 1. aux Corinthiens, *Que nous sommes le temple de Dieu, d'autant que l'Esprit de Dieu habite en nous*. Mais il y a deux sortes de foy & d'illumination de l'Esprit de Dieu; vne legere & superficielle qui ne fait point en l'ame de
forte

forte & profonde impression d'amour entiers Dieu ; laquelle foy donne bien de la ioye à l'homme de l'esperance de vie eternelle , comme en S. Matth. 13. il est dit qu'il y en a *qui ne sont qu'à temps, & ont receu la parole avec ioye*: mais cette ioye-là a esté superficielle & legere , elle n'a pas penetré iusques au fonds du cœur , & estant demeuree au dessus , elle est en estat d'estre dissipée à l'arriuee des tentations. Je di de mesmes de l'illumination & sanctification par l'Esprit de Dieu, car, comme ainsi soit que *nul ne peut dire Iesus estre Seigneur sinon par le S. Esprit*, il y a vne illumination & sanctification par l'Esprit, qui n'est que superficielle, & qui laisse dans le fonds du cœur l'amour du péché & du monde: tellement que le S. Esprit est entré en telles gens , mais il ne s'est pas rendu maistre de leurs cœurs , il n'y a pas establi son regne: ceux-là ont gousté la parole de Dieu; mais gousté seulement, & non pas digeree & conuertie en leur substance, pour en receuoir nourriture, selon que l'Apostre Hebr. chap. 6. parle de certains qui ont esté illuminés, & ont gousté

I. Cor. 12

sté le don celeste, & ont esté faits par-
 ticipans du S. Esprit, & ont gousté la
 bonne parole de Dieu, & les puissances
 du siecle à venir, qui apres cela retom-
 bent. C'est pourquoy de ceux-là, quand
 ils quittent Iesus Christ, demeure fer-
 me ce que dit S. Iean, *Ils sont sortis d'en-
 tre nous, mais ils n'estoyent point d'entre
 nous : car s'ils eussent esté d'entre nous, ils
 fussent demeurés avec nous ; mais c'est afin
 qu'il soit manifesté que tous ne sont point
 d'entre nous.* Telles gens donques n'ont
 point esté proprement la maison de
 Dieu, car s'ils eussent esté la maison
 de Dieu, ils eussent retenu ferme ius-
 qu'à la fin l'assurance & la gloire de
 l'esperance, c'est à dire, que telles gens
 n'ont pas eu le degré de foy, d'illumi-
 nation, & de sanctification par lequel
 Iesus Christ se soit rendu maistre du
 cœur, qui est ce qu'il faut, afin que l'on
 puisse dire que nous sommes sa mai-
 son : car si le peché & le monde a gar-
 dé son empire en nous, & a donné à
 Iesus Christ & à sa parole vn moindre
 & leger pouuoir, Iesus Christ ne se re-
 pute point auoir esté receu là dedans :
 selon cette sienne maxime, que nul ne

peut

peut servir à deux maistres, pource que s'il aymera l'un il hayra l'autre. Or que pour nous faire estre la maison de Dieu il faille un degré de foy & de sanctification qui rende Iesus Christ maistre du cœur, l'Apostre nous le montre au 3. de l'Epistre aux Ephesiens, *Je ploye, dit-il, mes genoux devant le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne que vous soyez puissamment fortifiés par son Esprit en l'homme interieur, tellement que Christ habite en vos cœurs par foy, afin qu'estans enracinés & fondés en charité, vous puissiez finalement comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur & la longueur, la profondeur & la hauteur, & cognoistre la dilectiō de Christ, laquelle surpasse toute cognoissance, afin que vous soyiez remplis en toute plénitude de Dieu.* Esquelles paroles, premièrement celles-cy, que vous soyez puissamment fortifiés en l'homme interieur, nous montrent qu'il y en a qui n'ont que quelques traits & quelques lineamens de l'homme interieur, mais n'en ont pas la solidité & le corps: Secondement, celles-cy, tellement que Christ

habite en vos cœurs par foy, montrent vn degré qui aille auant dans le cœur, pour lequel on puisse dire. que Iesus Christ est formé dans l'ame & y habite. Et finalement celles-cy, estans enracinés & fondés en charité, nous montrent qu'il en est de la foy à temps & sanctification superficielle, comme d'une plante sans racines, & d'une maison sans fondement : lesquelles choses n'ont pas leur estre entier ; car une plante doit auoir ses racines, & une maison son fondement : aussi Iesus Christ en S. Matthieu chap. 13. accompare la foy à temps à la semence qui est receuë en terre, mais y est sans racine ou sans humeur, c'est à dire, sans la seue qui fait vne partie de son estre, & pourtant ou elle ne monte point en tuyau, faute de racine, ou elle est bien tost hauië, faute de seue. Et quant à la comparaison d'une maison sans fondement, il l'a donné en S. Matthieu chap. 7. où il dit, Quiconque oit les paroles que ie di, & les met en effect, ie l'accompareray à l'homme prudent, qui a basti sa maison sur vne roche, & quand la pluye est tombee, & les torrens sont venus, & les vents ont soufflé.

& ont

& ont heurté contre cette maison-là, elle n'en est point tombée; car elle estoit fondée sur la roche: mais quiconque oit les paroles que ie di, & ne les met point en effect, sera comparé à l'homme fol qui a basti sa maison sur le sable, & quand la pluye est tombée, & les torrens sont venus, & les vents ont soufflé, & ont heurté contre cette maison-là, elle est tombée, & sa ruine a esté grande. Et voila pourquoy l'Apostre a dit en termes de temps present, que nous sommes la maison de Dieu, si nous tenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance; montrant que nul n'est la maison de Dieu que celuy qui perseuere, & que celuy qui ne perseuere pas ne l'a iamais esté.

Maintenant, poutce qu'il semble que toute condition requise doiuë estre en nostre pouuoir, il faut que nous satisfassions à ce que pretendent nos Aduersaires, que la perseuerance estant stipulée de nous, elle est en partie des forces du franc arbitre. Je respon qu'elle est requise de nous, tout de mesmes que la foy est requise de nous, comme condition de la nou-

uelle alliance ; *Si tu crois* , est-il dit , *tu seras sauvé. Amandez-vous & croyez à l'Evangile* : Or ce n'est pas que la foy vienne de nos forces , mais c'est que l'obstacle à la foy n'est que d'une malice volontaire ; sans laquelle nous croirions. Car es choses morales, (comme sont la charité , la piété , la iustice) l'homme peut autant qu'il veut sérieusement. Or les choses, dont il n'y a obstacle qu'en la malice de la volonté (encor que cette malice soit telle, qu'elle ne puisse estre surmontee que par la vertu de Dieu toute puissante) sont requises de nous : pource que nostre deuoir est de nous en acquiter , & qu'il ne tient qu'à nostre volonté de le faire. Et certes si l'homme n'endurcissoit son cœur par sa volontaire malice, jamais la charité de Dieu enuers les hommes en Iesus Christ ne luy seroit proposée, qu'il ne la receust & ne l'embrassast avec obeïssance de foy. De mesme donc il ne peut y avoir aucun obstacle à la perséuerance , que de la malice du cœur , par laquelle l'entendement est obscurci. Dites-moy , ô hommes, qui avez creu en Iesus Christ,

& qui

& qui auez receu avec ioye les rayons de la charité de Dieu & de la beauté de sa face en Iesus Christ, qui a-il qui vous puisse induire à le mesestimer & le quitter? y a-il quelque changement suruenu à Iesus Christ, qu'il face que vous vous departiés de luy? a-t'il changé les promesses qu'il vous auoit faites du royaume des cieux: ou ce royaume des cieux si beau & si admirable a-il changé de condition & d'estre? le mérite de son sang & de son sacrifice se seroit-il affoibli? & la hauteur de sa dilection, que vous auiez considerée, est-elle deuenüe moindre depuis? Certes il n'y a autre cause de vostre changement, que vostre propre malice, qui rend vos affections inconstantes; il n'y a que l'amour du monde & de ses biens qui jette vn faux esclat en vostre entendement, & vous diuertit de la contemplation de la beauté de Christ & du royaume des cieux; il n'y a que les conuoitises mondaines, qui iettent des vapeurs & des brouillards espais en vostre entendement, qui vous cachent & vous couurent la splendeur de la face de Iesus Christ: car ce que l'Apostre

au 4. de la seconde aux Corinthiens, dit, au regard des incredules, que si l'E-uangile leur est obscur, c'est que *le Dieu de ce siecle leur a auenglé l'entendement*, à ce que la lumiere de la gloire de *Christ, qui est l'image de Dieu, ne leur resplendist*, est cela mesme que nous disons de l'incredulité, qui suruient apres qu'on a creu, c'est assauoir qu'elle vient de l'auenglement que Satan donne par les choses de ce siecle à l'entendement, à ce que la lumiere de la gloire de Iesus Christ ne luy resplendisse. Ainsi donc la perseuerance estant de mesme que la foy, l'acte de nos entendemens & de nos cœurs, & n'ayant autre obstacle en nous que nostre malice, elle est requise de nous.

Et neantmoins, comme il a fallu que du commencement Dieu ait surmonté en nous cette malice, par la vertu de son Esprit, pour nous donner la foy, & faire que Iesus Christ rayonnast en nos cœurs (selon que dit l'Apostre au 4. de la seconde aux Corinth. *que Dieu qui a commandé que la lumiere resplendist des tenebres, a relui en nos cœurs, pour donner illumination de la cognoissance de*

sa

(sa gloire en la face de Iesus Christ) ainsi faut il qu'en la suite Dieu nous continue perpetuellement la grace & la vertu de son Esprit, afin que la malice, qui nous est naturelle & qui depuis que nous auons creu, n'est encor que trop grande en nous, ne vienne renouuer en nos entendemens les tenebres, & son endurcissement en nos cœurs:& c'est ceste grace de Dieu que monstre l'Apostre au 1. de l'Epistre aux Philippiens, disant, Je fait tousiours priere avec ioye pour vous en toutes mes oraisons, à cause de la cōmunion de l'Euangile que vous avez demōstree depuis le premier iour iusques à maintenant, estant assure de cela mesme que celui qui a commencé ceste bōne œuvre en vous, la parfera iusques à la iournee de Iesus Christ, & ainsi s'entend ce que dit l'Apostre au chapitre second de la mesme Epistre, c'est Dieu qui produit avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir : & au premier de la premiere aux Corinthiens, Le Seigneur vous affermira iusqu'à la fin, pour estre irreprehensibles en la iournee de nostre Seigneur Iesus Christ.

Prenez donc icy courage & consolai-

tiõ. fideles oyez S. Pierre disant, au 1. de sa 1. *Nous sommes gardés en la vertu de Dieu par la foy, pour auoir le salut qui est prest d'estre reuelé au dernier tẽps. & Iesus Christ en S. Iean c. 10. Mes brebis ne periront iamais; mon Pere qui me les a dõnees est plus grand que tous, & nul ne les rauira des mains de mon Pere; nul aussi ne les rauira de ma main. De mesme S. Paul au 8. aux Rom. 1. Ceux que Dieu a predestinés il les a appelés: ceux qu'il a appelés, il les a iustificiés: ceux qu'il a iustificiés, il les a aussi glorifiés. Et à cette persẽuerance se rapporte l'intercession continuelle de Iesus Christ & sa comparution pour nous deuant Dieu: Car pourquoy cela, sinon afin qu'aucun de ceux que le Pere luy a donnés ne perisse, mais qu'il le ressuscite au dernier iour? Et pour rapporter ce propos à celui d'un edifice, dont nostre Apostre parle en ce texte: Prenez courage, fideles, la maison de Christ, est tellement edifiée par luy, qu'il a déclaré que les portes d'enfer n'auront point de puissance contre elle: qui est ce que dit l'Apostre au 8. aux Romains, Je suis assẽuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautés, ni puissance,*

ni

ni hauteſſe, ni profondeur, ni choſe preſente, ni choſe à venir, ni aucune autre creature ne nous pourra ſeparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monſtree en noſtre Seigneur Jeſus Chriſt : auſſi eſt-il dit que Chriſt eſt la pierre angulaire, en laquelle quiconque croira ne ſera point conſus, c'eſt à dire, ne perira point.

Mais auſſi ſçachez, mes freres, que ce propos de la perſeuerance requiert, d'une part des continuelles exhortations, & de l'autre vn ſoin & vn eſtude perpetuel contre nos infirmités. Car la perſeuerance eſtant vn acte de nos entendemens, noſtre fermeté en Jeſus Chriſt, n'eſt pas comme la fermeté de la bronze ou de la pierre, qui n'eſt pas raisonnée. La grace, qui produit noſtre fermeté, conſiſte en raisonnement & meditation de l'entendement, qui diſſipe les nuages des tentations, des craintes du monde, & des conuoitiſes charnelles : Et comme Joſeph, pour s'affermir contre les impudiques ſollicitations de la femme de Putiphar ſon maſtre, raisonnoit & diſoit, *Voici mon Genſ. 39. maſtre n'entre point en compte avec moy des choſes qui ſont en ſa maiſon, & m'a*

baillé en main tout ce qui luy appartient, & ne m'a rien excepté, & comment ferois-je ce mal si grand, & pecherois-je contre Dieu? Ainsi le fidele raisonne en s'affermissant en la foy, & dit, Voici Dieu n'entre point en compte avec moy de mes pechés, me les pardonnant gratuitement en Iesus Christ, & me baille la iouissance des biens de sa maison, me donne mesmes le royaume des cieus en heritage, comment d'oc viendrois-je maintenant à commettre souillure & paillardise avec le monde, en m'abandonnant au vice & au péché? Comment commettrai-je cette iniquité enuers celuy qui m'a esté si bon, que de liurer son propre Fils à la mort pour moy, & me donner son royaume, voire soy-mesmes en heritage? Et si Satan luy met deuant les yeux les delices, les honneurs, & la gloire du monde, il raisonnera en ceste sorte: Tout cela est peu de chose au prix de ce que Dieu me prepare au ciel: outre que cela n'est que pour vn peu de temps, & que la mort met fin à toute la gloire & felicité mondaine & la termine en tourmens eternels; mais la
gloire

gloire & felicité, qui m'est preparée, est permanente à iamais. Et ce sont les raisons que l'Apostre a mises deuant les yeux aux Hebreux en nostre texte, desquelles le fidele tire cette conclusion avec le Prophete au Pseume 73. *D'adherer à Dieu c'est mon bien, i'ay assis ma fiance sur le Seigneur Eternel.*

Ainsi la doctrine de la perseuerance n'induit point vne securité charnelle, selon que nos Aduersaires nous imposent, que nous tenons que quoy que le fidele face, & à quelques pechés qu'il s'abandonne, il ne perira point : au contraire la perseuerance consiste à ce qu'il ne commette point ce que commettent les mondains, qui est des'abandonner au peché : que si les esleus & vrais fideles tombent par infirmité & surprise de la chair, il est vray que nous tenons que Dieu les releuera par repentance : mais cependant la perseuerance exclut toute autre cheute que celle d'infirmité : elle ne permet point vne cheute totale & vn abandon à peché. Ce n'est pas que le fidele ne puisse, quant à soy, choir d'une cheute

totale (certes ses infirmités vont bien iusqu'à cette misere là) mais c'est que Dieu le retient, & selon qu'il est dit au Pseaume 37. *quand il tombe, Dieu luy soustient la main*: Dieu luy fait spirituellement ce qu'il fit à S. Pierre, quand il s'enfonçoit en l'eau, auquel il tendit la main & le soustint: partant est requise en la perseuerance du fidele sa crainte continuelle, voire crainte & tremblement, ainsi qu'en parle l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philippiens. Non crainte & tremblement de deffiance de Dieu; mais vne crainte & tremblement de soin, prouenant d'une part d'amour enuers Dieu, lequel nous auons peur d'offenser: & d'autre part du sentiment que nous auons de nos inclinations à pecher: ainsi tant par prieres à Dieu, que par crainte & humilité, & par meditation continuelle des promesses de Dieu & de l'excellence du royaume des cieux, se produit la perseuerance du fidele, & par ce moyen le fidele eschappe des dangers, & Dieu le sauue en son royaume & gloire: & lors les actions de graces, qu'il rend à son Dieu, & les obligations qu'il

qu'il a à sa bonté, se trouuent beaucoup plus grandes qu'autrement ; ass. non seulement d'auoir eu la foy de sa grace & de la vertu de son Esprit, mais aussi d'auoir en suite esté gardé & preserué par la vertu de Dieu, de la ruine & perdition en laquelle ses infirmités eussent peu le ietter : beaucoup plus grandes, di-ie, que si c'estoit en quelque sorte sa force & la vertu de son franc arbitre qui l'eust fait perséuerer.

CONCLUSION.

Or de ce propos & de ce texte, mes freres, vous apprenez quelle est l'Eglise que Iesus Christ a edifiée, de laquelle il a dit, que *les portes d'enfer ne preuaudront point contre elle* : car là, Iesus Christ parlant d'edifier, monstre qu'il parle de l'Eglise comme de sa maison : de quoi nostre texte est la naïfue explication, Car l'Apostre dit, *Que nous sommes la maison de Iesus Christ, si nous restons fermes jusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance*. Or vous voyez que cette maison sont tous vrais fideles & esleus, és cœurs desquels Iesus Christ habite par l'Esprit de sanctification : &

partant nos Aduersaires abusent de ce passage, quand ils l'entendent du corps des Conducteurs de l'Eglise, ou d'une assemblée de Prelats avec tout le corps des peuples qui leur adhère exterieurement : veu qu'ils voyent & confessent, que les portes d'enfer preualent souuent contre ces gens-là, par le vice & la corruption des mœurs. Et de fait les portes d'enfer, sont la puissance de la mort & la condamnation laquelle preuaut par les vices aussi bien que par les erreurs. Qui donc peut appeler la maison de Christ des gens és cœurs desquels ils aduouënt que le peché regne souuent? Christ & Belial, la iustice & l'iniquité, la lumiere & les tenebres auroient-ils vn mesme domicile? Pourroit-on seruir ensemble à deux maistres? Cette maison dunque n'est pas le corps & assemblée des Conducteurs de l'Eglise : mais le corps de tous vrais fideles, soit qu'ils ayent charge en l'Eglise ou non. Mais l'Apostre nous disant, que la maison de Christ sont ceux *qui retiennent iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance* ; il faudroit que ces gens nous montras-

sent

sont qu'ils ont retenu l'assurance & la gloire de la foy & de l'esperance, & n'ont pas receu les traditions des hommes : il faudroit qu'ils monstassent qu'ils n'ont pas changé la gloire spirituelle & celeste de l'esperance en vne gloire & pompe mondaine, le regne de Iesus Christ en vne monarchie temporelle, & le ministere de l'Eglise en vne triple couronne de l'Euesque Romain, & en des dignités & seigneuries égales à celle des Rois & des Princes. Est-ce là la gloire de l'esperance, opposée à la croix, c'est à dire, à la pauvreté & aux tribulations de la vie presente?

Et sur ce que ces gens parlent tant, *d'estre en l'Eglise*, voulez-vous, mes freres, estre assurés que vous y estes? Voyez comment c'est que l'Apostre definit icy l'Eglise ou maison de Dieu: ce n'est pas par là communion avec vn certain Euesque ou certain siege, ni par vne subiection à son autorité, comme ces gens attachent la maison de Dieu à la communion de l'Euesque & l'Eglise de Rome: c'est par la foy & l'esperance & par la fermeté en icelle

K

que l'Apostre definit la maison de Dieu : *Nous sommes, dit-il, la maison de Dieu, si nous tenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance ; dites donc, que vous estes la maison de Dieu, puis que vous retenez l'assurance de la foy & de l'esperance. C'est à cette marque, mes freres, que Iesus Christ a voulu que nous reconnussions l'Eglise & ses disciples, quand il dit au 8. de l'Evangile selon S. Iean, Si vous persistez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples : & c'est par l'observation de ceste parole qu'il promet à chaque fidele, qu'il sera sa maison, quand il dit au 4. de S. Iean, Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, & mon Pere & moy viendrons à luy & ferons demeure chez luy.*

Mais icy, mes freres, reconnoissons & confessons nos manquemens. Ne changeons-nous point par nostre vie l'assurance & la gloire de nostre esperance en l'incertitude & vanité des biens & plaisirs de ce siecle? L'avarice, l'ambition & les voluptés ne font-ils pas changer d'obiects, & nous faire pourchasser, au lieu des choses assurees

rees de l'Euangile, les biens de ce monde passagers & incertains, & au lieu de la gloire celeste, la vanité de ce siecle? Quelle est, ô homme, la gloire & felicité que tu vas pourchassant? Voistu pas que, comme dit le Prophete, *Quand tu seras enrichi, & que la gloire* Ps. 49. *de ta maison sera multipliee, lors que tu mourras, tu n'emporteras rien, & ta gloire ne descendra point apres toi? Et vous, qui courez apres les voluptés charnelles, les vns de paillardise, & les autres de gourmandise & yurôgnerie, estes-vous pas ceux dont parle l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Philippiens, quand il dit, que leur gloire est en leur honte ou confusion, que leur Dieu est le ventre, & qu'ils sentent les choses terriennes? Arriere de la maison de Dieu telles gens, dont le cœur est l'habitation des esprits immondes: Arriere mesmes vous, qui par vos violences & rapines faites de la maison de Dieu vne caverne de brigans. Vou-lons-nous, mes freres, estre la maison de Dieu, & retenir ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance? il faut deprendre nos cœurs de ces*

choses contemptibles & perissables du siecle, & auoir nostre conuersation comme de bourgeois des cieux, d'où nous attendons Iesus Christ. C'est là où doit estre nostre cœur, pource que là est nostre thresor asseuré, & nostre gloire & felicité tres-certaine. Par-tant, mes freres, que la meditation de la grace de Dieu, l'esperance de sa vocation & des richesses de sa gloire face que nous soyions saisis d'un serieux desplaisir de nos pechés: Car quel subiect de tristesse & de serieux marriissement pourrions-nous conceuoir plus grand que d'auoir offensé & contristé par nos pechés ce Pere celeste, qui nous a appelés de la misere & malediction, en laquelle nous estions, à la communion de sa gloire, & nous donne son royaume en heritage? Secondement, qu'elle nous remplisse de zele à nous aduanecer au but de la vocation supernelle, puis qu'il consiste en vne si grandegloire; dont l'excellence nous oblige à laisser les choses qui sont en arriere, pour nous aduanecer à vne felicité si glorieuse, & nous porter de tout nostre cœur à nous rendre à Dieu vne

Eglise

Eglise glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni autre telle chose ? Nous disposans de la sorte, le Seigneur de sa part viendra à nous avec ses misericordes & ses compassions, & avec la vertu de son sang, pour effacer nos pechés ; il viendra aussi, estans sa maison, nous couvrir de sa protection, nous assister de sa prouidence en toutes nos necessités, & en somme, nous remplir de ses biens spirituels, assauoir iustice, paix & ioye par son Esprit, iusqu'à ce que nous soyons transferés dans le ciel, pour estre sa vraye maison & son tabernacle à iamais.

Ainsi soit-il.

